

Biographies de quelques ami-es d'Ivan Illich

BANERJI Debabar (né en 1930). Médecin, professeur au Centre of Social Medicine and Community Health de la Jawaharlal Nehru University de New Delhi, il intervient aussi bien dans des enquêtes de terrain que dans les organisations internationales, comme l'OMS. « Je suis effrayé, confie Ivan, par ce monde où comme le note mon grand maître indien Debabar Banerji, le nombre de maladies que l'homme peut contracter est au moins douze fois plus élevé qu'en 1970 [...] »¹.

BECKER Hellmut (1913-1993). Juriste de formation, avocat dans un cabinet privé entre 1945 et 1993, année où il co-fonde l'Institut Max-Planck pour le développement humain, dont il devient le directeur. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'éducation. Ivan lui adresse une lettre pour son anniversaire le 19 décembre 1992, « La perte du monde et de la chair »², dans laquelle il écrit : « Nous sommes les survivants de la génération à cause de laquelle le développement, la communication et les services sont devenus des besoins universels. »

BERGER Peter L. (1929-2017). Né à Vienne, Peter immigré aux États-Unis en 1946 et obtient la nationalité américaine en 1951. Il étudie à la New School for Social Research. Après avoir enseigné dans diverses universités nord-américaines, il fonde à l'université de Boston, l'Institute on Culture, Religion and World Affairs (CURA) qu'il dirige

jusqu'à sa retraite. En 1969, Ivan l'appelle sachant qu'il comptait venir avec sa famille à Cuernavaca en vacances, et lui demande d'intervenir au CIDOC. Il y enseigne trois étés de suite. En 2000, Ivan lui écrit pour lui dire qu'il regrette de ne pas le voir plus souvent. Peter l'appelle et Ivan lui dit en allemand : « Je suis prêt au départ » (« *abreisebereit* »).

BERRIGAN Daniel (1921-2016). Poète, enseignant et prêtre, il milite activement contre la guerre au Vietnam et pour le pacifisme. Avec son frère Philip, également prêtre, il brûle des dossiers d'un bureau de recrutement et se retrouve deux ans derrière les barreaux. Il publie *Prison Poems* (1973). Toujours avec son frère, ils créent l'association Ploughshares qui privilégie les actes de désobéissance civile pour lutter contre l'armement nucléaire. Il aide les malades du sida au cours des années 1980 et adhère au mouvement *d'Occupy Wall Street* (2012).

BORROMANS Valentine (1933). Se reporter au chapitre **Ivan et Valentine Borremans**.

BOTTOMLEY Gesine (1944). C'est un dimanche soir d'octobre, en 1981, qu'elle rencontre Ivan Illich dans cette étonnante bibliothèque du Wissenschaftskolleg qu'elle dirige à Berlin. C'est là qu'il prépare la rédaction du *Genre vernaculaire*. Il a toujours, se souvient-elle, dans son cartable des fiches cartonnées sur lesquelles il note les livres et articles à lire.

BOYARS Marion (1928-1999). Fille de l'éditeur allemand Johannes Asmus, elle vit avec sa mère et sa sœur à New York et en Suisse et étudie la philosophie et

1. David Cayley, *op. cit.*, 2007 p. 173.

2. Ivan Illich, *La Perte des sens*, *op. cit.*, 2004, p. 353 et s.

l'économie à l'université de Keele. Elle se marie avec George Lobbenberg et à deux filles. Après son divorce elle épouse le poète, musicologue et traducteur du russe, Arthur Boyars (1925-2017). D'Ivan elle dit : « C'est un homme extrêmement modeste, déclare-t-elle à Katherine McNamara dans la revue *Archipelago*. Pourtant Cuernavaca était l'endroit le plus antidémocratique qu'on puisse imaginer. Il est très autoritaire. Il est très sévère, à bien des égards. Mais aussi, bien sûr, son entourage prenait soin de lui, le protégeait. »

BRAND Steward (1938). Biologiste de formation, il étudie le design au San Francisco Art Institute, et s'active dans la contre-culture. Après avoir arpenté avec sa femme, Luis Jennings, Amérindienne d'Ottawa et mathématicienne, les communautés hippies de Californie en camion, il imagine et réalise avec des ami-es, le *Whole Earth Catalogue* qui fourmille d'idées et de conseils dans tous les domaines pour vivre autrement. C'est un succès, l'édition de 1972 se vend à plus d'1,5 millions d'exemplaires. Il crée la revue *Coevolution Quarterly* (1974-1985), à laquelle Ivan collabore. En 2009, il publie *Whole Earth Discipline*, dans lequel il opte pour l'urbanisation dense, l'énergie nucléaire, les cultures transgénétiques, la géo-ingénierie afin de lutter contre le réchauffement climatique, au grand dam des écologistes... Pour une approche critique, lire, *Aux sources de l'utopie numérique. De la contre-culture à la cyberculture*, Steward Brand, un homme d'influence, par Fred Turner (traduction française, Caen, C&F éditions, 2012.)

BROWN Jerry (1938). Quelques jours avant d'être ordonné prêtre, il quitte le séminaire jésuite et s'inscrit en études de droit et devient avocat. Il s'engage en politique et est élu gouverneur de Californie en 1975 pour deux mandats, puis à nouveau de 2011 à 2019. Il est maire d'Oakland entre 1999 et 2007. Il fait la connaissance d'Ivan en 1976, dans la

Green Gulch Farm, près du Golden Gate, ferme bio et de méditation. Saisi par le charisme d'Ivan, il ne le quitte plus, allant à Cuernavaca, Brème ou en Italie pour le rencontrer. Valentine m'écrit : « Jerry Brown est un ami de confiance et très bon lecteur d'Ivan³. »

BULNES José Maria (1931-2013). Il étudie le droit à l'université catholique de Santiago-du-Chili (1949-1952) pour devenir avocat et passe une licence de philosophie. Il enseigne à Porto Rico en 1959 et rencontre Ivan qui, plus tard, l'invite au CIDOC. Valentine m'écrit : « Les conversations et l'amitié ont continué bien après le CIDOC et avec moi après la mort d'Ivan⁴. »

BURKART Eugene J. (1950-2012). Avocat, diplômé de la Marian High School (1966), du Holy Cross College (1972) et de la Suffolk Law School (1976). La rencontre de sa vie a été Ivan Illich, « le plus grand critique social du XX^e siècle », à Cuernavaca en 1973. Chaque année depuis 1988, il rencontre Ivan sur le lieu d'une de ses interventions et toujours il apprécie le même rituel, une maison pour loger les amis, une table pour partager le dîner, du vin et un bouquet de fleurs...

CÂMARA Hélder (1909-1999). Évêque catholique brésilien (1952), archevêque d'Olinda et Recife (1964), il délaisse le palais épiscopal pour s'installer dans une baraque du bidonville, ce qui lui vaut d'être surnommé « l'évêque des pauvres », le « Saint des favelas », la « voix du Tiers-Monde ». Il joue un rôle essentiel dans le Conseil épiscopal d'Amérique latine (CELAM) qui diffuse la « théologie de la libération » et s'oppose à toutes les formes de violence. Il dénonce la dictature militaire qui règne sur le Brésil de 1964 à 1985, date à laquelle il est mis à la retraite. « Quand nous nous sommes rencontrés pour la première fois, se souvient Ivan, il était

3. Courriel du 12 avril 2022.

4. Courriel du 29 mai 2023.

l'évêque catholique auxiliaire de Rio de Janeiro ; c'était l'un des politiciens les plus perspicaces que j'aie jamais rencontrés⁵. » Il était francophile et francophone.

CAYLEY David (1946). Après ses études, il effectue son Service universitaire canadien outre-mer (CUSO) dans un petit village chinois au nord de Bornéo, Kwong Hwa, en tant qu'enseignant. De retour à Toronto, deux ans plus tard, il découvre le texte d'une conférence d'Ivan Illich donnée à Chicago en 1968, particulièrement critique envers les « volontaires », « missionnaires » et autres « coopérants », cela l'interpelle. Il lui rend visite à Cuernavaca en 1969 pour l'inviter à intervenir aux « séminaires internationaux » de l'université de Toronto. « Il soutint, se souvient David, que, à moins que la dégradation de la nature ne soit contrée par un changement fondamental dans l'orientation des sociétés modernes, l'action environnementale ne ferait qu'engendrer un nouvel ensemble d'institutions tutélaires dont le personnel serait constitué d'un aréopage d'experts dans la surveillance et la gestion de la vie quotidienne⁶. » Puis, il le perd de vue jusqu'en 1987, où Ivan converse à Toronto avec Marshall McLuhan, Walter Ong, Eric Havelock et d'autres éminents linguistes et David fut chargé par la radio de réaliser plusieurs entretiens. La bande de celui avec Ivan resta vierge... Néanmoins, David réussit à vaincre les réticences d'Ivan d'être enregistré et cinq émissions sont diffusées durant l'hiver 1989. Lee Hoinacki les décrypte et, en 1992, paraît *Ivan Illich in Conversation*. Ivan accepte une nouvelle fois, à Ocotepéc en juin 1997, et lors d'un autre séjour en 1999. Les cinq heures d'entretien ont été diffusées en janvier 2000 sous le titre *The Corruption of Christianity*. Ivan ne les a pas écoutées, mais a relu la

transcription des premiers enregistrements. L'intégralité paraît en 2005 sous le titre *The River North of the Future. The Testament of Ivan Illich* (en français, *La corruption du meilleur engendre le pire*, 2007). Connaissant parfaitement l'œuvre d'Ivan, David a rédigé et publié *Ivan Illich: An Intellectual Journey* (2021). Ses trois ouvrages demeurent la principale référence pour qui veut s'informer sur la vie et les idées d'Ivan. Il participe à la réflexion sur « l'après Ivan Illich » en écrivant dans la revue *Conspiratio*.

CHRISTIE Nils (1928-2015). Criminologue norvégien, auteur de *Limits to pain* (1981) et de *Crime Control as Industry. Towards Gulags, Western Style?* (1993), dédié à Ivan Illich. Avec sa femme ils résident à Vidarase, une communauté d'inspiration anthroposophe. Cycliste, Nils meurt renversé par un tramway. Se reporter au chapitre 4.

COMBLIN Joseph (1923-2011). Est ordonné prêtre en 1947, titulaire d'une thèse en théologie (1950), il est nommé en 1958 professeur au petit séminaire de Campinas, puis au Studium theologicum à São Paulo. En 1965, Helder Camara l'engage à l'Institut de théologie de Recife, il invite les séminaristes à s'installer dans les campagnes, à travailler aux champs, à étudier la théologie et à assurer leur apostolat selon ce qu'il appelle la « *Teologia da Enxada* » (« théologie de la houe »). En mars 1972, il est expulsé du Brésil et s'installe au Chili, d'où il est expulsé en 1980. Il est venu à Cuernavaca et aussi au Centre de Petropolis à plusieurs reprises.

COX Harvey (1929). Théologien, il publie en 1965, *La Cité séculière: essai théologique sur la sécularisation et l'urbanisation* (plus d'un million d'exemplaires). Harvey se rend régulièrement au CIDOC. Ivan le lit, « (...) mais je refuse bien entendu d'entériner l'idée de Harvey Cox qui qualifie cette religion de tradition séculaire »⁷.

5. David Cayley, *op. cit.*, 1996, p. 199.

6. *Ibid.*, p. 8.

7. *Ibid.*, p. 332.

DAY Dorothy (1897-1980). Journaliste (*The Masses*, *The Liberator*, *The Call...*), activiste (elle réclame le droit de vote des femmes, milite pour le pacifisme, soutient les marginaux, les exclus...), baptisée épiscopaliennne elle devient catholique à l'âge de 30 ans. Avec Peter Maurin (1877-1949), un paysan et intellectuel français, elle fonde le Catholic Workers Movement en 1933. Ils ouvrent des « Maisons d'hospitalité » et des « fermes communautaires ».

DE SOUSA SANTOS Boaventura (né en 1940). Se reporter aux chapitres 3 et 12.

DOHEN Dorothy M. (1924-1984) Après des études au College of Mount Saint Vincent, elle s'inscrit en anthropologie à Fordham University, où elle obtient son Ph.D. en 1966. Entre-temps, elle dirige la revue *Integrity* où elle publie Ivan et aussi Kitzpatrick, qui est son collègue à Fordham University. Elle accorde à la virginité une valeur chrétienne suprême, qu'elle fait sienne.

DOMENACH Jean-Marie (1922-1997). Se reporter au chapitre **Ivan et Jean-Marie Domenach**.

DOSSETTI Giuseppe (1913-1996) « Dans cette lignée (celle de l'amitié au sein d'un groupe librement constitué) s'ouvrirent bien d'autres chemins vers l'amitié, et j'admire particulièrement en ce sens la communauté de mon ami Giuseppe Dozeti (sic) en Italie [...] »⁸.

DUDEN Barbara (1942). Se reporter au chapitre **Ivan et Barbara Duden**.

DUGGAN Robert (1939-2016). Éducateur, acupuncteur, auteur, Bob Duggan a été prêtre avant de co-fonder en 1974 avec Diane Connelly, sa femme, le *College of Chinese Acupuncture*, qui devient en 1978, le *Traditional Acupuncture Institute*, puis en 2000, le *Tai Sophia Institute* et en 2013, l'« Université de santé intégrative du Maryland » (MUIH), achetée par l'Université Notre Dame du Maryland à Baltimore en 2023. En note de « Soins médicaux pour systèmes

immunitaires » (1994), Ivan précise que son propos « est le fruit de ma longue amitié avec Robert Duggan [...] ». Au fil des ans, nous avons eu maintes occasions de nous rencontrer à sa faculté ou ailleurs pour explorer [...] la récupération de théories et de pratiques non occidentales et non scientifiques de guérison dans les programmes de santé en place et financés par l'impôt. Les cures ayurvédiques et unani qui, au milieu du XX^e siècle, avaient un parfum de charlatanerie devaient être considérées une génération plus tard comme une *solution de rechange* et, une génération encore après, comme un *module intégral* de soins légitimes⁹. »

DUNAND Alain (1927-?). Juriste et économiste suisse, diplômé des universités de Genève, Harvard et Yale, dirigeant de sociétés multinationales, admirateur d'Ivan, a vécu séjourné à Cuernavaca avec sa femme et leur fille, la future philosophe Anne Dufourmantelle (1964-2017), à plusieurs reprises. Il a publié « *Retooling Society* » (*Esprit*, « Avancer avec Illich », n° 7-8, 1973) et une dizaine d'ouvrages dont : *L'Un contre l'autre. Un essai sur la complémentarité des contraires* (Insep éditions, 1983) et *Terre en partage, l'homme en quête de son humanité* (Slatkine, 1994). Valentine m'écrit : « Un ami de longue date, d'avant le CIDOC, mais qui a participé à plusieurs séminaires¹⁰. »

DUPUY Jean-Pierre (né en 1941). Se reporter au chapitre **Ivan et Jean-Pierre Dupuy**.

DUVE Freimut (1936-2020). Il étudie l'histoire, la philologie anglaise et la sociologie à l'université de Hambourg. En 1975, après un séjour au CIDOC, il fonde le magazine *Technologie und Politik*, André Gorz et Ivan Illich sont membres du comité consultatif. Député de SPD de 1980 à 1998. Il reçoit le prix Hannah Arendt pour la pensée politique en 1997. Ivan lui emprunte la formule

9. Ivan Illich, *La Perte des sens*, op. cit., 2004, p. 257.

10. Courriel du 16 juin 2022.

8. David Cayley, op. cit., 2007, p. 203.

«apocalyptic randiness», pour désigner, lors d'une conversation, le fait que les participants cherchent à dépasser les autres en horreurs, obscénités et excès¹¹.

ELIAS John Lawrence (1933-2019). Après des études de théologie au séminaire Saint-Charles à Philadelphie, il est ordonné en 1959 et adopte l'approche kérygmaticque, qu'il applique dans son enseignement au lycée catholique de Bethléem (Pennsylvanie), avant de s'orienter dans la formation des adultes. Face à l'incapacité du Vatican à traiter la question du contrôle des naissances, il démissionne de son poste d'enseignant religieux en 1968, puis de la prêtrise en 1970. Il entreprend un doctorat en sciences de l'éducation à l'université Temple de Philadelphie et va à Cuernavaca en 1971 et en 1972, où il suit les conférences d'Ivan Illich. En 1975, il publie *Psychology and Religious Education* et en 1976, sa thèse, *Conscientization and Deschooling: Freire's and Illich's Proposals for Reshaping Society*.

ESCOBAR Arturo (né en 1951). Après des études de chimie et de biochimie en Colombie, son pays natal, il vient aux États-Unis travailler sur les sciences de l'alimentation et de la nutrition et s'engage dans une critique radicale du «développement». Il étudie la philosophie, les sciences politiques et l'économie du développement à Berkeley. Il est professeur émérite de l'université de Caroline du Nord à Chapel Hill. En 1995, il publie *Encountering Development* et en 2018, *Penser-sentir avec la terre. Une écologie au-delà de l'Occident*. Il s'intéresse à tous les mouvements de contestation, en particulier ceux qui dénoncent la «colonialité», selon l'expression du philosophe mexicain Bolívar Echeverría (1941-2010). On lui doit l'article «Planning» dans *The Development Dictionary* de Wolfgang Sachs. L'ouvrage *Un autre possible est possible* a été traduit en français (Zulma, 2024), il y

présente et discute les thèses anti-développementistes d'Ivan en compagnie de Gustavo Esteva.

ESTEVA Gustavo (1936-2022). Il se présente comme un «activiste populaire et intellectuel déprofessionnalisé». Jeune diplômé en économie, il occupe un poste de directeur chez Procter and Galble, puis chez IBM, où il gagne très bien sa vie, mais se rend compte qu'il la perd ! Il s'engage dans la guérilla, puis adhère à la non-violence de Gandhi et devient haut fonctionnaire auprès du président Luis Echevarría Álvarez (1970-1976) et promeut la *Compania Nacional de Subsistencias populares* et des programmes sociaux en faveur des paysans. Il s'installe à Oaxaca, conseille l'armée zapatiste de libération nationale (ELZN) au Chiapas, participe activement à l'Universidad de la Tierra et au Centro de Encuentros y Dialogos Inter-culturales et à de nombreux autres réseaux internationaux d'initiatives populaires. Il a publié une quarantaine de livres. C'est lors d'un séminaire à Mexico sur la construction sociale de l'énergie, invité par Wolfgang Sachs en 1983, qu'il rencontre Ivan. Il est fasciné par l'homme, devient accro, le lit, le fréquente, travaille avec lui et devient son ami. Il est l'auteur de l'article «Development» de *The Development Dictionary*.

FARAGE Samar (1962). Née au Liban, elle enseigne la sociologie à Penn State University. Elle rencontre Illich en 1991 à Penn State et l'accompagne entre Breme, Penn State, Oakland et Florence jusqu'à sa mort en 2002. Elle fait partie du dernier groupe d'étudiants d'Ivan appelé les «Pudels». Elle est profondément influencée par les idées d'Ivan Illich, qui l'a encouragée à étudier la médecine galénique dans les manuscrits islamiques du Moyen Âge. Elle a examiné en particulier l'éthique du médecin musulman, le pouls et la nature, la relation entre la médecine et la philosophie. Elle est co-fondatrice du

11. David Cayley, *op. cit.*, 1996, p. 261.

site Thinking with Ivan Illich et du journal *Conspiratio* et co-organisatrice d'une rencontre annuelle « Ivan Illich » en Italie à Lucques. Dans son allocution d'ouverture de cette rencontre, en juin 2003, elle rappelle qu'Ivan « est un penseur extravagant, de *extra-vagare*, celui qui marche dehors. » Et aussi qu'il la « faisait parfois sourire, avec embarras, avec sa simple déclaration : "Dis-moi quoi faire et je t'obéirai" ».

FARIAS Domenico (1927-2002). A suivi divers cursus universitaires (physique, philosophie, théologie...), titulaire d'un doctorat sur « La Relativité », en 1954, il est ordonné prêtre en 1956 et reste toute sa vie à Reggio de Calabre. Il est particulièrement actif dans le diocèse, membre d'innombrables institutions nationales et internationales, il défend les migrants qu'il accueille dans sa maison. Professeur de philosophie du droit à l'université de Messine, puis de sociologie politique et de méthodologie des sciences sociales, il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages. Il fait la connaissance d'Ivan en 1948, à l'Université Grégorienne de Rome. Il l'invitera à plusieurs reprises à Reggio de Calabre. Dans *The Challenges of Ivan Illich* il publie « In the Shadow of Jerome » (p. 59-70).

FITZPATRICK Joseph (1913-1995). Se reporter au chapitre 1.

FÖRSTER Heinz von (1911-2002) Né à Vienne où il étudie la biologie et la physique, en étant influencé par le Cercle de Vienne et son oncle, Ludwig Wittgenstein. Il travaille chez Siemens, puis pendant la guerre dans un laboratoire berlinois qui met au point des radars. Il publie *The Memory – Quantum Mechanical Treatise*, qu'il emporte aux États-Unis où il migre avec sa famille en 1949. Il rencontre le neurologue Warren McCulloch (1899-1969), qui lance un séminaire pluridisciplinaire, les « Conférences Macy », et lui en confie le secrétariat ainsi que l'édition des cinq volumes, qui paraissent sous le

titre de *Cybernetics* (1949-1953). C'est lors d'une rencontre au CIDOC, en 1976, qu'il explique que « plus les éléments d'un système sont solidement connectés, moins ils auront d'influence sur le système pris dans son ensemble ». Appliqué aux sciences humaines, sa formulation porte le nom de « théorème de von Förster-Dupuy », du nom de ses deux rédacteurs.

FREMANTLE Anne (1909-2002). Anne Marie Huth Jackson étudie à Oxford, épouse le peintre Fremantle Christopher (1906-1978) et rejoint en sa compagnie le groupe spirituel d'Ouspenski à Londres. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle conduit une ambulance, puis s'installe avec sa famille à New York où elle intervient à la radio, en français et en allemand, langues qu'elle maîtrise parfaitement, du reste elle traduira divers livres de ces deux idiomes. Elle est naturalisée américaine et se convertit au catholicisme en 1947 et travaille sur la chrétienté au Moyen Âge. Elle collabore à la revue catholique *Communueal* fondée en 1924. Ivan est son confesseur, il lui commande un recueil de citations de Mao, elle écrit également une biographie de Charles de Foucauld, *The Age of Belief: The Medieval Philosophes* (1957), traduite en français, *L'Âge de la foi* (1982) et *Saint's Alive. The Lives of Thirteen Heroic Saints* (1978). Elle a publié quatre romans, des recueils de poésies, des biographies et plusieurs milliers d'articles. Son mari anime des « clubs Gurdjieff » aussi bien au Mexique qu'à New York ou en France. À l'occasion de séjours au Mexique elle se rendait toujours à Cuernavaca et intervenait au CIDOC. Parlant de Maritain âgé, Ivan explique que « son visage, comme le disait Anne Fremantle, avait l'air d'avoir été découpé dans un vitrail de Chartres »¹². Ses trois garçons ont des prénoms empruntés à

12. *Ibid.*, p. 96.

- l'École de Saint-Victor : Hugues, Richard et Adam.
- FREIRE Paulo** (1921-1997) Se reporter au chapitre 6.
- FROMM Erich** (1900-1980) Se reporter aux chapitres 1 et 5.
- FOUCAULT Michel** (1926-1984) Philosophe et historien des idées. « Oui Ivan a rencontré plusieurs fois Michel Foucault à Paris. J'étais là (chez Hélène Maillard) lors d'une de ces rencontres. Ils s'admiraient et se comprenaient », me confirme Valentine. Ils se voyaient aussi en Californie.
- GALILEA Segundo** (1928-2010) Né à Santiago-du-Chili, ordonné prêtre en 1956, membre de la Fraternité sacerdotale Jésus-Caritas, il rencontre Illich en 1962, qui lui demande de le rejoindre au CIF à Cuernavaca et écrit en ce sens à M^{gr} Riobé. Il collabore avec le Conseil épiscopal d'Amérique latine (CELAM) dès 1963. Il intervient dans les formations destinées aux futurs missionnaires, rédige plusieurs publications du CIDOC, calme le jeu entre Ivan et les autorités vaticanes... Conférencier très apprécié, il milite pour une Église des pauvres, avec les pauvres et participe à la « théologie de la libération » aux côtés de Comblin et Gutiérrez. Il ne sépare pas la contemplation de l'action pastorale. Il est nommé archevêque de Santiago-du-Chili en 1997 et devient le directeur spirituel du séminaire San Carlos à Cuba en 2000.
- GARRIGOS Alfons** (né en 1959). C'est à 18 ans, en 1977, lors d'un séjour à Mexico qu'il découvre les ouvrages d'Ivan. De retour en Espagne, avec des ami-es ils tentent de vivre selon les principes illichien. Dans sa contribution à l'ouvrage collectif, *The Challenges of Ivan Illich*, il écrit : « Tant que nous continuerons à présenter les principaux problèmes de notre temps comme des défis, des offenses ou des crises contre lesquels nous devons tester notre force, nous persisterons à commettre les mêmes erreurs qui ont en premier lieu donné naissance aux problèmes. » Il a publié, dans un numéro spécial de la revue *Boletín CF+S* consacré à Ivan Illich (n° 26, 2004), un article : « Convivencialidad y equidad en el pensamiento de Ivan Illich. Reflexiones de un maestro ».
- GOODMAN Paul** (1911-1972) Se reporter au chapitre **Ivan et Paul Goodman**.
- GORZ André** (1923-2007). Se reporter au chapitre **Ivan et André Gorz**.
- GRONEMEYER Marianne** (née en 1941). Autrice de *Wer arbeitet sündigt. Ein Plädoyer für gute Arbeit* (Qui travaille pêche. Un plaidoyer pour le bon travail) et membre du conseil d'administration de la Fondation conviviale fondée en 2013, à Wiesbaden.
- GROENEVELD Sigmar** (?) Professeur émérite de cultures agraires à l'université de Kassel, il s'inquiète de l'érosion systématique des terres soumises à la mécanisation et à la chimie. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont : *Brotkünste* (1986), *Grün Kaputt-warum?* (1988) et, avec Bernhard Heindl, *Gründe-Abgründe: Bäuerliche Landwirtschaft im Sog agrarindustrieller Sachzwänge* (2006). Il corédige avec Ivan et Lee Hoinacki, *La Déclaration sur le sol* (traduit de l'anglais par Martin Paquot, *Topophile*, 6 décembre 2020).
- HAKHEEM Muhammad Saeed** (1920-1998). Né à Delhi, il parle l'arabe, l'ourdou, le persan et l'anglais, poursuit des études de pharmacie et de chimie. En 1947, lors de la partition de l'Inde, il s'installe à Karachi au Pakistan et crée les laboratoires Hamdard, puis en 1985 tout un campus dédié aux médecines alternatives. Il publie plus de 200 ouvrages, dont certains pour la jeunesse. Il est assassiné le 17 octobre 1998 à Karachi. Ses meurtriers sont arrêtés, condamnés et acquittés. Ivan raconte : « Il y a trente ans, lors de conférences au Pakistan, je rencontrais un médecin, aujourd'hui décédé, à qui je voue une immense gratitude : Hakim Mohammed Saïd, qui dirigeait alors l'Association unani au

Pakistan. J'évoquais l'ombre projetée par la lutte de la médecine contre la souffrance et la mort; m'abordant après la conférence, il me dit: "Ce que vous nous dites, M. Illich, est qu'en appliquant nos propres techniques à ce combat pour tuer la douleur et enrayer la mort, nous deviendrons les meilleurs apôtres de l'idéologie chrétienne occidentale!" Lui comprenait encore qu'un médecin fait mieux de quitter le chevet d'un patient pour qui il ne peut plus rien, et qu'il arrive un moment où l'équilibre ne peut plus être rétabli et où la nature brise le pacte thérapeutique; qu'au-delà de ce point, vouloir supprimer la douleur devient un crime contre la nature; et que le médecin peut apaiser, soulager, encourager, mais qu'ensuite il doit s'en aller, car sa tâche n'est pas de lutter pour l'immortalité ici-bas¹³. »

HATZIKIRIAKOU Kostas (né en 1959). Originaire de Thessalonique, mathématicien, universitaire. Barbara Duden, dans « Illich, seconde période » (*Esprit*, 2010) rappelle que dans *Némésis médicale*, Ivan usait de tout un vocabulaire informatique (« programme », « input-output », « guidage »...) et que c'est Kostas qui « lui enseigna que les concepts tirés de l'informatique ne se prêtent pas à servir de métaphores, tout simplement parce que la matière et la forme sont inséparables ».

HENTING Hartmut von (né en 1925). À la suite du divorce de ses parents, il suit son père à San Francisco, retourne en Allemagne en 1932, pour deux ans, puis son père est nommé à Bogota, puis à Amsterdam. En 1937, il étudie à Berlin et obtient son diplôme de fin d'études secondaires en 1943. Il s'engage dans la Wehrmacht, est blessé, puis fait prisonnier par les Américains, qui le libèrent. En 1946, il étudie la philologie et l'histoire, obtient une bourse américaine, débute une thèse sur Thucydide,

revient en Allemagne en 1953. Soutenu par Georg Picht (1913-1982), théologien, philosophe et pédagogue (on lui doit en 1964 la formule de « catastrophe pédagogique » pour désigner le système scolaire allemand), il est nommé responsable pédagogique à l'université de Göttingen en 1962. À partir de 1965 et jusqu'à sa retraite en 1987, il est un des piliers de l'université expérimentale de Bielefeld. Il se rend au CIDOC suivre les conférences sur la « déscolarisation de l'école » et raconte son expérience dans *Cuernavaca oder: Alternativen zur Schule?* (1971) Pédagogue renommé, son œuvre comprend 1 289 publications publiées entre 1949 et 2010. Sa relation avec Gerold Becker (1936-2010) vient noircir ses dernières années. En effet, cet enseignant de l'école d'Odenwald est accusé d'abus sexuels par d'anciens élèves. Dans le troisième tome de ses *Mémoires*, Hartmut écrit: « Gerold m'a contacté pour se libérer de sa dépendance envers les garçons. Son amour pour moi – je crois fermement que c'était de l'amour – était censé le sauver de son propre abîme. Il n'en a rien été. » Il a préfacé la traduction allemande du livre d'Ivan, *Entschulung der Gessellschaft* (1972).

HOINACKI Lee (1928-2014). Se reporter au chapitre 2.

HOLLANTS Betsie (1905-1996). Née à Turnhout, en Belgique, elle étudie la philologie allemande à l'école jésuite des Sœurs de Notre-Dame, enseigne au Collège des Chanoinesses du Saint-Sépulcre avant d'assister un professeur de droit à l'université de Louvain. Journaliste elle collabore à la presse catholique. Elle entre dans la résistance comme rédactrice en chef d'un journal clandestin et cache des juifs dans les couvents amis et dans des familles catholiques. En 1945, elle s'installe à New York comme correspondante de la radio belge. En 1961, elle emménage à Cuernavaca, où elle assiste Ivan Illich. Catholique et féministe, avec l'appui d'Ivan,

13. David Cayley, *op. cit.*, 2007, p. 178-179.

elle monte la Coordinacion de Inciativas para el desarrollo humano de America Latin (CIDAL) en 1969. Cette ONG de femmes assure trois objectifs : la communication (journaux, émissions de radio, livres...), la santé (éducation sexuelle, prévention...) et un centre de documentation (publications féministes, écologistes...). En 1984, elle fonde l'association VEMEA (« Vieillesse au Mexique : Études et Actions ») pour la défense des droits des personnes âgées. Elle rejoint, comme religieuse, la communauté des Chanoines des Saint-Augustin de la Congrégation Notre-Dame et meurt à Cuernavaca. « Cette dame, mon aînée de vingt-cinq ans, originaire de Bruges et multilingue – elle a travaillé aux Nations Unies – était une personne politiquement engagée et notre ministre des Affaires étrangères ¹⁴. »

HOLT John (1923-1985). Il a été éduqué dans des écoles privées à New York et en Suisse, puis à la Phillips Exeter Academy avant d'obtenir un diplôme d'ingénieur à l'université de Yale, en 1943. Après avoir servi dans un sous-marin durant la guerre, il est horrifié par la bombe atomique et coopère avec l'United World Federalists, à New York. En 1952, il quitte cette association et parcourt l'Europe durant une année. De retour, ne sachant pas quoi faire, sa sœur, ayant apprécié son comportement vis-à-vis de ses enfants, l'incite à devenir enseignant. Il entre à la Rocky Mountain School, dans le Colorado, où les enseignants et les élèves cultivent ce qu'ils consomment. Quatre ans plus tard, il se rend à Boston où il est renvoyé de trois établissements qui n'approuvent pas sa manière de faire. Il est hostile aux notes, au programme, à la discipline et surtout ne se considère pas comme un enseignant. Il observe un collègue durant une année et prend des notes, cela devient *How Children Fail*, publié en 1964. « Pourquoi échouent-ils ? »

demande-t-il, et il répond : « Ils échouent parce qu'ils ont peur, s'ennuient et sont déconcertés. » Au début 1968, il va au CIDOC et est ébloui par la vive intelligence d'Ivan Illich. Il adhère pleinement à son idée de « déscolariser la société ». Il ne croit pas possible de réformer l'institution, mais d'en sortir... Ivan confirme son intégrité : « John Holt a compris cela tout de suite, ce qui m'a permis de passer à autre chose car il a pris la relève avec son bulletin et son association. C'était un gars monomaniacque, le genre de bonhomme qu'on va voir à l'occasion juste pour le toucher afin de s'assurer qu'il existe vraiment ¹⁵ ! » Se reporter chapitre 6.

HORCASITAS Fernando (1924-1980). Sociologue mexicain, il est venu plusieurs fois au CIDOC. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont : *De Porgirio Diaz a Zapata. memoria nahualt de Milpa Alta* (1968) et *The Aztecs Then and Now* (1979).

HOUTART François (1925-2017). Petit-fils du comte Henry Carton de Wiart, dirigeant du Parti catholique, en Belgique, il étudie la philosophie et la théologie au grand séminaire de Malines et est ordonné prêtre en 1949. Il côtoie le père Joseph Cardijn (1882-1967), fondateur de la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne) en 1925, dont le mot d'ordre est « voir, juger, agir ». Il enseigne la sociologie à l'université catholique de Louvain de 1958 à 1990, où il aura comme étudiant Camilo Torres (prêtre révolutionnaire colombien, 1929-1966). Il réalise une vaste enquête sur le catholicisme en Amérique Latine (1958-1962) que Helder Camara trouve passionnante, aussi la fait-il résumer et traduire en plusieurs langues pour la distribuer à tous les évêques réunis au Concile Vatican II. C'est un altermondialiste actif et respecté, il préside, un temps, la Ligue internationale pour le droit des

14. David Cayley, *op. cit.*, 1996, p. 140.

15. *Ibid.*, p. 263.

peuples, est dans le comité à l'initiative du Forum social mondial (le premier se tient en 2001 à Porto Alegre). Il donne d'innombrables conférences sur tous les continents et publie de nombreux articles et ouvrages, tout en dirigeant le Centre tricontinental basé à Louvain. En décembre 2010, il reconnaît, dans *Le Soir* de Bruxelles, des gestes déplacés envers un cousin, alors âgé de 8 ans. Il y a prescription, aussi n'est-il pas jugé, mais démissionne de tous ses mandats et s'installe définitivement à Quito, où il enseigne et contribue à la vie intellectuelle locale jusqu'à son décès.

JULIÃO Francisco (1916-1999). Avocat, diplômé en 1939 à Recife, est choisi par les Ligues paysannes pour être leur défenseur. Ce qu'il accepte. Il sera élu député socialiste pour deux mandats. En 1964, il est emprisonné par les militaires qui l'expulsent un an plus tard. Il s'exile au Mexique, participe au CIDOC. Il écrit plusieurs ouvrages dont : *Cambao (Le joug)*. *La face cachée du Brésil* (Paris, Maspero, 1968). *Francisco Julião, Uma Biografia*, de Claudio Aguiar, est paru en 2014, un an après sa fatale attaque cardiaque à Cuernavaca.

KOHR Leopold (1909-1994). Se reporter au chapitre 2.

KOZOL Jonathan (né en 1936). Après des études de littérature anglaise à Harvard, une bourse pour le Magdalen College d'Oxford, il s'installe à Paris pour devenir écrivain. N'y arrivant pas il retourne aux États-Unis où il enseigne dans les écoles publiques de Boston. Il fait étudier un poème de l'Afro-Américain Lagston Hughes, ce qui entraîne son licenciement. Il s'initie à la psychologie sociale et continue à s'intéresser aux enfants défavorisés. Il publie en 1967, *Death at an Early Age*, qui obtient le National Book Award in Science, Philosophy and religion et se vend à plus 2 millions d'exemplaires. Suivront de nombreux ouvrages. Valentine ma confirmé qu'il « est bien venu au CIDOC. Je ne me souviens pas des

dates. Sa participation a eu pas mal de succès »¹⁶.

KRISS-RETTEBECK Lenz (1923-2005). Enfant adoptif de Rudolf Kriss (1903-1973), un propriétaire d'une brasserie, folkloriste, condamné à mort par le régime nazi pour déclarations hostiles, puis gracié, qui transmet à Lenz sa passion pour les manifestations populaires de la religion et l'art, et qui légua ses collections – dont 14 000 ex-voto – au musée national de Bavière où Lenz est conservateur avant d'en devenir le directeur. Celui-ci est à l'initiative des musées en plein air. Il a été curateur de nombreuses expositions et auteur des catalogues. Il se marie avec Ruth Kriss-Rettenbeck (née en 1924), poétesse et traductrice en allemand, avec Barbara Duden, du *Genre vernaculaire*. Lenz était le condisciple d'Ivan à l'université de Salzbourg, autant dire que c'est un de ses plus anciens amis. Il l'a initié aux expressions populaires de la foi chrétienne et aux pratiques vernaculaires. Est-ce par lui qu'Ivan convint Valentine à enquêter sur le « folklore chrétien » en Amérique Latine ? Pour ses 70 ans, il écrit « *Lectio divina* dans la haute Antiquité de l'Antiquité tardive » (*La Perte des sens*, p. 163 et s.). Dans la note n° 1, il précise que Lenz Kriss-Rettenbeck « a guidé et accompagné les recherches de l'auteur sur l'interaction historique entre l'iconographie chrétienne et le style de piété de l'époque ». Dans « Surveiller son regard à l'âge du *show* » (1993), dans la note n° 1 (p. 191 et s.) il le remercie des « distinctions entre dévotion (*Frömmigkeit*), piété (*Andacht*), rituel et superstition », qu'il « estime fondamentales dans l'interprétation de l'expérience des sens à l'époque de la liaison entre image et regard ».

KUCHENBUCH Ludolf (né en 1939). Historien médiéviste, ancien collaborateur de Lenz Kriss-Rettenbeck, auteur d'une thèse remarquée sur le domaine de

16. Courriel du 25 octobre 2024.

l'abbaye de Prüm à l'époque carolingienne et de nombreuses publications sur la féodalité, l'approche socio-économique du Haut Moyen Âge, l'histoire de l'outil, etc. À partir de 1984, il est conservateur au Musée national bavarois à Munich tout en enseignant, de 1985 à sa retraite en 2004, à la Fernuniversität de Hagen. C'est aussi un footballeur, un dessinateur et un saxophoniste interprète du jazz dans divers orchestres. « C'est Ludolf Kuchenbuch (77 et 73) qui me guide ici quand je parle de la civilisation du genre disloqué qui domina l'Occident entre le XI^e et XVIII^e siècle », écrit Ivan dans la note 120 du *Genre vernaculaire*¹⁷.

KUGELMANN Robert (né en 1948). Il étudie les mathématiques au Manhattan College (1960), passe un Ph.D. en psychologie à l'université de Dallas (1978) où il effectue toute sa carrière de professeur. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages, dont : *Psyche and Soma* (1978) ; *The Windows of Soul* (1983) ; *Stress. The Nature and History of Engineered Grief* (1992) ; et *Psychology and Catholicism: Contested Boundaries* (2011).

LA CECLA Franco (né en 1956). Anthropologue, écrivain, curateur d'expositions et documentariste, il a publié plusieurs ouvrages dont *Ivan Illich et l'art de vivre* (Atelier de Création Libertaire, 2021) qui relate son amitié contrariée avec Ivan. Livre sensible qui expose avec délicatesse le comportement parfois excessif d'Ivan. Au-delà de ses souvenirs, Franco présente de manière critique et informée certaines positions d'Ivan Illich. Il retranscrit également le dialogue passionnant entre Ivan et Jerry Brown de 1996, et reproduit une remarquable lettre d'Ivan de mai 1981, qui servira de préface à *Il Poter di abitare*. Se reporter aux chapitres 4 et 11.

LADNER Gerhart (1905-1993). Né à Vienne dans une riche famille juive qui fréquente celle de Freud (il sera ami d'Anna), il est

d'abord tenté par la poésie avant d'étudier l'histoire médiévale, l'histoire de l'art et l'archéologie. Converti au catholicisme en 1933, il travaille à l'institut autrichien de Rome, sur l'iconographie des portraits pontificaux au Moyen-Âge. Après l'annexion de l'Autriche par le III^e Reich en 1938, il part à Londres, puis à Toronto et enfin aux États-Unis où il exerce son professorat dans diverses institutions et travaille un temps avec Ernst Kantorowicz et Erwin Panofsky. Son œuvre majeure est *The Idea of Reform. Its Impacts on Christian Thought and Action in the Age of the Fathers* (1959), dont seul le premier tome fut rédigé. Il propose une généalogie de l'idée de réforme en l'originant chez les Pères Grecs. La réforme résulte, à ses yeux, d'« efforts libres [...], toujours perfectibles, prolongés et répétés que fait l'homme en vue de réaffirmer et d'augmenter des valeurs préexistantes dans le composé spirituel (et) matériel du monde ». Ivan se confie à David Cayley : « Il faut certainement compter, parmi les chances les plus extraordinaires, les plus inouïes qui m'ont été données dans ma vie, certaines personnes que j'ai eu la bonne fortune d'avoir comme professeur. Gerhart Ladner est parmi les plus marquants¹⁸. » Il est venu à plusieurs reprises au CIDOC et a séjourné à Cuernavaca.

L'ESPINAY François DE (1918-1985). Ordonné prêtre en 1948, après cinq ans de captivité en Allemagne, vicaire en Vendée, avant de rejoindre l'Aumônerie militaire en Indochine (1954-1956), puis en Algérie (1956-1962). Il dénonce la torture et se met à dos les autorités militaires. Il retrouve son diocèse d'origine et met au point son mode de vie : témoignage de pauvreté, témoignage de prière et témoignage de communauté. En 1963, à sa demande, il est envoyé comme missionnaire en Amérique latine et apprend l'espagnol à Cuernavaca, se lie

17. Ivan Illich, *Œuvres complètes*, volume 2, *op. cit.*, p. 545.

18. David Cayley, *op. cit.*, 1996, p. 264.

avec Ivan et le seconde dans ses relations avec les prêtres français installés sur ce continent. En 1974, il emménage à Bahia, dans une petite bicoque d'une favela, et fraternise avec les Noirs, découvre leur culture et leurs pratiques religieuses, en particulier le candomblé. « Je me suis trouvé avec le candomblé devant une foi », reconnaît-il. « Lorsqu'Ivan Illich créa son fameux centre interculturel de Cuernavaca au Mexique, son idée fondamentale était de "dégringoliser" (*Gringos* = Américain du Nord, en hispano-américain familier), de déseuropéaniser les prêtres ou religieux volontaires pour œuvrer en Amérique latine. L'important en effet était de pouvoir entrer dans une autre culture et non d'apporter une fois de plus la Bonne Nouvelle européenne. Ces quatre mois d'un stage pour qui venait d'Amérique du Nord ou d'Europe n'étaient d'ailleurs qu'un tout petit commencement. Ce n'est vraiment que peu à peu que l'on se met à penser, au contact d'autres réalités, que notre vérité, ou au moins la manière d'exposer notre vérité, n'est peut-être pas la seule. » (*Lumière et vie*, n° 79, 1984). Il meurt d'un cancer de la moëlle épinière dans de terribles souffrances.

LINDHEIN Roselyn (1921-1987). Architecte, professeur à l'université de Californie (Berkeley), elle se spécialise dans la santé et participe au groupe de travail sur la médecine, qu'Ivan anime au CIDOC, qui rassemble les matériaux pour *Némésis médicale* (1975). Elle rédige *Humanization of Medical Care: on Architect's view* (document du CIDOC, 1971) et *Environments for the elderly. Future-oriented design for living?* (document du CIDOC, 1974). Elle est active aussi bien dans On Lok, mis en place par William L. Gee et Marie-Louise Ansak en 1971 que dans Planetree, association fondée par Angelica Thieriot en 1978, les deux visent la qualité des soins pour tous, en privilégiant les enfants et les vieilles personnes. Ivan l'appréciait beaucoup.

LOWELL Robert (1918-1977). Poète, fervent catholique, hospitalisé plus de vingt fois pour troubles psychiatriques, son œuvre a été saluée à deux reprises par le Prix Pulitzer de la poésie en 1947 et en 1974. Son recueil *Life Studies* (1959) a influencé aussi bien Anne Sexton que Sylvia Plath. En décembre 1967, il fait la connaissance d'Ivan Illich lors d'un congrès pour la liberté intellectuelle à Caracas. Il vient visiter le CIDOC en janvier 1968, où il vit une relation amoureuse avec une jeune Irlandaise de 22 ans, Mary Keelan, collaboratrice d'Ivan, qui apparaît dans son poème « Mexico »¹⁹. Ivan confirme que : « Lowell est venu plusieurs fois à Cuernavaca, et je lui ai présenté Francisco Juliao, le chef d'un groupe de paysans du nord-est du Brésil qui avait fui la dictature. Juliao a expliqué à Lowell que la seule violence qui ne corrompt pas est celle que l'on fait sans outils »²⁰.

LUMMIS Douglas (né en 1936). Ancien marine, éminent théoricien politique, professeur au Tsuda College de Tokyo jusqu'à sa retraite en 2000, auteur de plusieurs ouvrages, dont : *A New Look at the Chrysanthemum and the Sword* (1982), *Radical Democracy* (1997) et *War is hell: Studies in the Right of Legitimate Violence* (2023). La plupart de ses publications sont en japonais. Militant pacifiste et non-violent, il connaît parfaitement l'œuvre de Gandhi. C'est au Japon, pendant l'hiver 1986-1987, que Douglas interroge Ivan sur un « avenir possible ». Il rédige l'article « Equality » de *The Development Dictionary*.

McKNIGHT John (1931-2024). Il termine ses études après la guerre de Corée et travaille à la Chicago Commission for Human Relations, puis dirige l'Illinois American Civil Liberties Union, avant

19. Selon Jeffrey Gray, dans « Fear of Flying: Robert Lowell and Travel », *Papers on Language and Literature*, décembre 2005, p. 36.

20. David Cayley, *op. cit.*, 1996, p. 154.

d'être sollicité par le *staff* du président Kennedy pour réfléchir à la question sociale. En 1969, il devient professeur de Communications Studies and Urban Affairs à l'université Northwestern de Chicago. Il anime la Gamaliel Foundation qui forme les « animateurs communautaires » selon les principes de Saul Alinsky, un de ses stagiaires est Barack Obama (1985-1988). Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *The Careless Society: Community and its Conterfeits* (1995). Il a rencontré Ivan au CIDOC au début des années 1970, et y est intervenu à plusieurs reprises, tout comme il l'a fréquemment invité à donner des conférences à Chicago.

MCLUHAN Marshall (1911-1980). Philosophe canadien spécialiste de la communication. Ivan confie « Marshall McLuhan m'a appris à voir certains changements qu'il attribue injustement à la culture "imprimée", mais qui sont apparus beaucoup plus tôt, avant la technologie de l'imprimerie, sur la page manuscrite de la fin du XII^e siècle²¹. »

MARCUSE Herbert (1898-1979). Assistant de Martin Heidegger à Fribourg, avec qui il prépare sa thèse, *L'ontologie de Hegel et théorie de l'historicité* (1932). Il migre aux États-Unis en 1933, publie, en 1955, *Éros et civilisation* et, en 1964, *L'Homme unidimensionnel* (traduit en français, en 1968, par Monique Wittig). Il est venu à plusieurs reprises au CIDOC.

MARITAIN Jacques (1882-1973). Ivan se souvient : « Nous nous étions rencontrés lors d'un séminaire, à Rome, et il était devenu un de mes plus chers amis et conseiller »²² ; « Un de mes grands maîtres fut Jacques Maritain »²³ ; « Et Maritain lui-même, dans ses vieux jours, s'est résigné à l'idée d'être considéré comme un théoricien politique. En

raison du profond respect que j'ai pour lui, je préfère ne pas faire de commentaires sur ce qui arrive à certains hommes quand ils vieillissent »²⁴. Se reporter au chapitre 1.

MENDELSON Robert (1926-1988) Médecin, pédiatre formé à l'université de Chicago, où il a effectué toute sa carrière. Il dénonce les interventions chirurgicales abusives (hystérectomie, mastectomie...), la prescription de médicaments dont on connaît encore mal les effets secondaires, la vaccination massive et autoritaire (il est antivaccin), la confiance aveugle des patients envers leur médecin, ce qu'il expose dans *Confessions of a Medical* (1979). Avec plus de cinq cents émissions de radio et de télévision il incite les patients à mieux se prendre en charge. Ivan reconnaît qu'« Aujourd'hui, ils (les médecins) sont devenus des administrateurs responsables de la vie des gens du spermatozoïde au ver, comme le disait le bon vieux Bob Mendelsohn²⁵. »

MÉNDEZ ARCEO Sergio (1907-1992). Prêtre en 1934, évêque du diocèse de Cuernavaca en 1952, surnommé l'*Obispo Rojo* (« l'évêque rouge »), il est partisan des « communautés ecclésiales de base » et de la « théologie de la libération ». Il a indéfectiblement soutenu Ivan. À sa retraite en 1983, il crée le Centre de rencontre et dialogue (CED).

MITCHAM Carl (né en 1941) Se reporter au chapitre **Ivan et Carl Mitcham**.

MOLLOY Dara (né en 1949). Ordonné prêtre mariste en 1977, il enseigne dans des écoles catholiques. Après sa lecture de *Deschooling Society*, il critique le système scolaire national et multiplie les actions-chocs, comme en 1983 s'enchaîner aux grilles du ministère pour qu'il annule les examens. Deux ans plus tard, il se fait ermite dans une grotte, puis une cabane à Inis Mor, dans les Aran Islands. En 1996, il quitte l'Église catholique et se présente comme moine celtique

21. *Ibid.*, p. 290.

22. *Ibid.*, p. 96.

23. Ivan Illich, *Œuvres complètes*, volume 2, *op. cit.*, p. 938.

24. David Cayley, *op. cit.*, 1996, p. 204.

25. *Ibid.*, p. 318.

(« druide »), habilité à marier tous les couples qui le désirent (homosexuels et hétérosexuels) et il épouse Tess Harper, avec qui il a quatre enfants. Ils créent le *Aisling Magazine* (« vision » en gaélique) qui paraît de 1991 à 2005. Il invite Ivan pour une conférence à la fin du mois de mai 1989, à nouveau en 1990 et en novembre 1999 pour le baptême de sa fille, Surnai, dont Ivan accepte d'être le parrain. Il va à Penn State et aussi à Brême. Il considère que cette amitié avec Ivan est la chance de sa vie, quasiment un miracle...

MORRIS Gerald dit « Gerry » et « Jerry » (?).

Frère mariste. C'est avec lui qu'il crée le CIF à Cuernavaca. Lee Hoinacki lui consacre un chapitre, « Jerry in the Evening » dans *Dying Is Not Death* (2006, p. 69-82). Après plusieurs années au CIDOC, il est employé par le Mexican Indigenous Institute de la ville d'Oaxaca, où il enseigne l'espagnol aux Natifs américains. N'ayant plus de ses nouvelles, Lee se rend en autocar dans un village de pêcheurs où Jerry loge dans une petite pièce sans confort de l'école maternelle. Il le trouve plus ou moins clochardisé. Plus tard, il le visite dans la maison de retraite de son ordre religieux à Dayton. Il se souvient de son excellente connaissance des écrits d'Ivan et de leurs discussions des années soixante, buvant un verre en fin de journée...

MUROTA Takeshi (1943-2019). Économiste japonais, professeur à l'université de Doshisha. Avec Tamanoï Yoshiro et Tsuchida Atsushi, il publie, « Towards entropic theory of economy and ecology » (*Économie appliquée*, tome 37, 1984, n° 2, p. 279-294) et avec Take-shita Ken, ils éditent, *Local Commons and Democratic Environmental Governance*. Il invite Ivan à venir conférer au Japon.

NAGARAJAN Vijaya (1961). Se reporter au chapitre 2.

NORMAN Dorothy (1905-1997). Issue d'une famille juive qui lui offre une formation

artistique, soucieuse de la question sociale, elle milite à l'Urban League et à l'American Civil Liberties Union. Elle défend les droits civiques pour tous, Journaliste, éditrice, photographe, elle rencontre Alfred Stieglitz (1864-1946) en 1927, avec qui elle entretient une liaison amoureuse. En 1949 elle fait la connaissance d'Indira Gandhi, elles deviennent des amies inséparables, comme en témoigne *Letters to an American Friend. 1950-1984* d'Indira Gandhi. C'est par son intermédiaire qu'Indira rencontre Ivan. Ce dernier vouait une grande admiration à Dorothy. Elle a rédigé des biographies de Nehru, d'Indira Gandhi et d'Alfred Stieglitz. Ses mémoires, *Encounters*, sont parues en 1985. Parmi les portraits photographiques qu'elle signe : Einstein, Mumford, John Cage, Theodore Dreiser, Thomas Mann...

OHLIGER John (1926-2004) Né à Cleveland (Ohio), il grandit à Detroit, reste trois ans dans l'armée d'occupation en Allemagne, obtient une licence en sciences sociales et orthophonie, s'installe à Los Angeles en 1956 où il passe une maîtrise en éducation (UCLA), travaille à Chicago pour l'American Foundation for Political Education et la Great Books Foundation. En 1961, il emménage à Berkeley, collabore bénévolement à KPFA-FM (Pacifica Radio), soutient une thèse en éducation des adultes en 1966 et devient le premier directeur de la formation continue au Selkirk College en Colombie-Britannique. Activiste, auteur de nombreux articles et ouvrages, John a réuni en un volume les principales critiques parues dans la presse d'*Une Société sans école*, en 1974. Se reporter au chapitre 6.

ONG Walter (1912-2003). Linguiste et jésuite, son directeur de thèse est Marshall McLuhan. Auteur de *Orality and Literacy: The Technologizing of the Word* (1982) traduit en 12 langues. Illich : « Et je pose cette autre question : quelle est la technologie (et peut-être une

seule parmi d'autres, mais certainement pour moi la technologie la plus importante) qui façonne cet espace que l'on appelle habituellement la culture occidentale dans la différence avec disons, la culture chinoise ? La réponse évidente – et ici, c'est le père Walter Ong qui a été mon meilleur guide de la vie moderne – est l'alphabet. »

PANIKKAR Raimon (1918-2010). Fils d'une mère catalane et espagnole et d'un père hindou, diplômé en théologie, en chimie et en philosophie, il est ordonné prêtre en 1946, il enseigne en Inde à partir de 1954, puis à Harvard en 1966 et à l'université de Santa Barbara en Californie. En 1987 il se retire dans son village natal Tavertet en Catalogne. Partisan du dialogue interreligieux, en particulier hindou-chrétien, il est l'auteur d'une imposante œuvre : 80 ouvrages et plus de 900 articles, traduits en plusieurs langues. Dans la note 55 du *Genre vernaculaire*, Ivan écrit : « Pour l'Inde, R. Panikkar a étudié cette question dans plusieurs écrits. Il interprète la "quête du Christ" occidentale comme un *équivalent homomorphique* (un terme non identique accomplissant une fonction similaire) de la quête brahmanique de pôles qui se fondent sans se mêler²⁶. » Parmi ses livres disponibles en français : *Le Christ et l'hindouisme, une présence cachée* (1972), *Le Dialogue intrareligieux* (1985), *La Trinité : une expérience humaine primordiale* (2003), *La Plénitude de l'homme. Une christophanie* (2007) et *Pluriversum. Pour une démocratie des cultures*, Préface de Serge Latouche (2013). Peter Berger, à la mort de Panikkar écrit dans *The American Interest* (15 octobre 2010) qu'il méditait chaque année dans un ashram de Varanasi où Ivan le visitait et ensemble ils marchaient en échangeant et en découvrant l'Inde.

PATTANAYAKA Debi Prasanna (né en 1931). Linguiste, fondateur et directeur du

Central Institute of Indian Languages à Mysore (Karnataka). Il reçoit Ivan dans son Institut et publie *Multilingualism and Mother-Tongue Education* (Oxford University Press India, 1981) avec une Préface et un texte d'Ivan. Celui-ci prononce sa conférence, « La langue maternelle enseignée » en hommage à D.P. Pattanayak, dans son centre²⁷.

PÉREZ Bello Carmen (1940-2009). « Un des piliers du CIDOC, secrétaire de confiance d'Ivan, collaboratrice jusqu'à la fin » m'écrit Valentine (courriel du 19 août 2024).

PIVETEAU Didier-Jacques (1924-1986). Licencié de français, d'anglais, de psychologie, de sociologie, sous la direction de Jacques Ellul, à Bordeaux. En 1958-1959, il est à Rome en formation lassallienne et en 1960-1961, à Paris, où il obtient la licence d'Études Catéchétiques. En 1962, il fonde *Orientations*, revue de pédagogie chrétienne. Aux éditions Fleurus, dans la collection qu'il dirige paraît *Mort de l'école* de Everett Reimer, qu'il préface, *Eux et moi, le risque d'enseigner* de James T. Dillon (1974), *Enseigner c'est résister*, de Neil Postman (1981). Sa fidélité à Ivan est totale. Valentine m'écrit : « (...) j'insiste sur l'importance de Didier Piveteau, Français, brillant, clair, vif, spirituel, luttant contre les méfaits de l'école en Afrique. » (courriel du 8 février 2022)

PÖRKSEN Uwe (1935-2025). Se reporter au ch.12. Lors d'une rencontre à Brême en 2003, en hommage à Ivan, il déclare que : « c'était l'homme le plus sérieux et le plus drôle que je n'ai jamais rencontré. » On lira ses souvenirs, *Polymorphe. Ein mexikanisches Tagebuch*. Stuttgart: Klett-Cotta. 1989.

PRODI Paolo (1932-2016). Historien médiéviste et homme politique italien, il est spécialiste de l'histoire du droit et de l'église, et a enseigné à l'université de Trente. Il a reçu le prix Alexander von Humboldt en 2007. Ivan aime le

26. Ivan Illich, *Œuvres complètes*, volume 2, op. cit., p. 183.

27. *Ibid.*, p. 825 et s.

- rencontrer: « [U]n ami cher et qui a ma confiance – Paolo Prodi, le seul historien qui égale dans mon estime Gerhart Ladner, notre maître à tous deux [...] »²⁸. » Dans « Cuernavaca, été 1966 » (*Rivista di Storia del Cristianesimo*, 1013, p. 471-494), il décrit son séjour auprès d'Ivan et donne ses impressions sur le CIDOC. Se reporter au chapitre 3.
- RAHNEMA Majid** (1924-2015). Se reporter au chapitre 2.
- REGGIO Godfrey** (né en 1940). Il grandit à La Nouvelle-Orléans, éduqué chez les Frères des écoles chrétiennes. En 1963 il s'occupe de jeunes délinquants. Le 25 octobre 2017 pour l'émission *Works & Conversations*, il confie : « Ivan Illich est comme mon frère. Je suis sincère. Il a vraiment changé ma vie. Nous avons entretenu une relation très étroite, surtout ces dernières années. C'était tellement passionnant de rencontrer un homme aussi perspicace et éloquent. Il a remis en question tout ce que je pensais en exprimant mes sentiments avec autant de clarté. Je ne me lasse pas d'Illich. » De 1973 à 1982 il réalise un documentaire en trois volets, *Koyaanisqatsi*, terme hopi qui signifie approximativement « vie déséquilibrée », ensemble de vues sur le monde moderne, la surconsommation et la beauté des paysages n'ont pas encore été altérés par le productivisme et l'extractivisme. La musique mondialement célèbre est de Philip Glass.
- REIMER Everett** (1910-1998) Se reporter aux chapitres 2 et 3.
- RIEGER Matthias** (né en 1965). Fils d'un musicien il commence sa formation musicale à quatre ans et à onze ans s'enthousiasme pour les *kettle* et le *murimba* (xylophone africain, le mot est d'origine bantoue) aussi apprend-il les percussions. Entre 1986 et 1993, il étudie à l'université de Brême l'histoire de l'art, la littérature allemande et la musicologie. Il y soutient une thèse sur l'opéra "Lulu" d'Alban Berg. De 1993 à 2002 il suit les cours d'Ivan à Brême et participe avec ce dernier à un groupe de réflexion sur la notion de "proportionnalité".
- RIOBÉ Guy-Marie** (1911-1978) Se reporter au chapitre 3.
- ROBERT Jean** (1937-2020). Se reporter au chapitre **Ivan et Jean Robert**.
- RYKWERT Joseph** (1926-2024). Se reporter au chapitre **Ivan et Jean Robert**.
- SACHS Wolfgang** (né en 1946). Se reporter au chapitre 4.
- SAMERSKI Silja** (née en 1970). Après des études de biologie et de philosophie à l'université de Tübingen, de 1989 à 1996, elle assiste Ivan Illich à Brême et rédige une thèse sous la direction de Barbara Duden, soutenue en 2002. Elle cosigne le dernier article d'Ivan, « Critique de la pensée du risque », traduit par Jean Robert, *Esprit* (août-septembre 2010, p. 204-210).
- SAMUEL Sajay** (né en 1964). Sajay Samuel a rencontré Illich vers 1989, à Penn State. Ses recherches concernent le vernaculaire, les professions et la technologie. Il cofonde l'initiative « Penser avec Ivan Illich » et est le rédacteur en chef de *Conspiratio*.
- SANDERS Barry** (né en 1938). Docteur en littérature médiévale, activiste pacifiste, militant contre la guerre au Vietnam. Il raconte avoir vu une photographie où Jerry Brown brandit deux livres, *Small is Beautiful* et *Tools for Conviviality*, qu'il achète aussitôt et s'empresse d'inviter un des auteurs à Claremont où celui-ci prononce une conférence sur la notion de *gender*. C'est le début d'une amitié et d'une fructueuse collaboration...
- SBERT José Maria** (1945-2006) Né à Cuernavaca de parents exilés d'Espagne. Il étudie l'économie et la philosophie, est secrétaire du philosophe Ramon Xirau (1924-2017) et de Flores Margadant, spécialiste du droit romain, avant de travailler au CIDOC, où il s'occupe avec Valentine des éditions, au cours

28. David Cayley, *op. cit.*, 2007, p. 209.

des années 1960. Il rédige l'article « *Progress* » de *The Development Dictionary*, une version française figure dans *La Convivialité. Cercle des lecteurs d'Ivan Illich*, bulletin n° 39, mai 2020.

SHANIN Theodor (1930-2020) Déporté en Sibérie en 1941. En 1948, il participe à la création de l'État d'Israël et doit s'exiler en 1952. Il enseigne en Grande-Bretagne la sociologie rurale et après sa retraite à l'université de Moscou où il réhabilite l'agronome Alexander Chayanov, (1888-1937) auteur du *Voyage de mon frère Alexis au pays de l'utopie agricole* (L'Âge d'homme, 1976), fusillé. Il fonde en 1995, l'École des sciences sociales et économiques de Moscou. Il a édité Ivan en russe.

SICILIA Javier (né en 1956). Poète, romancier, scénariste, journaliste et universitaire, il ne manque jamais de promouvoir l'oeuvre d'Ivan. Son fils, Juan Francisco, est torturé puis assassiné par des tueurs à gage d'un cartel de la drogue à l'âge de 24 ans. Javier fonde alors le *Movimiento por La Paz con Justicia y Dignidad* et organise une marche pour la paix de Cuernavaca à Mexico en mai 2011, qui réclame du Président de la République des mesures contre la pègre et la corruption de la police. Est promulguée une *Ley Nacional de Victimas* qui prévoit un appui juridique, des indemnisations et organise des réseaux pour les victimes d'homicides. Valentine m'écrit : « J'espère que tu pourras rencontrer Javier Sicilia qui est vraiment un des seuls à avoir compris Ivan, "homme de foi", un aspect que beaucoup d'autres escamotent consciemment. » (courriel du 7 janvier 2016).

SOMARY Wolfgang (1932-2017). Banquier d'investissement privé, poète, musicien et astrologue. Il rencontre Ivan en 1973 à Zurich lors d'un symposium, il est médusé par cet orateur « qui pensait à voix haute avec une telle intensité qu'il vous faisait retenir votre souffle. » (*The Aisling Magazine*, n° 32, février 2005).

Puis il le retrouve à Kyoto en 1974, dans le jardin du Daitoky-Ji, en compagnie de Raimon Pannikar et de Stanislas Breton, ce dernier en fin d'après-midi tremble de froid, Ivan lui enroule son pancho autour des épaules. « Au milieu du silence quelqu'un demanda : "Que devrions-nous avoir en tête ?" Ce à quoi Ivan répondit : "Un renoncement joyeux." Ce furent les deux mots les plus importants que je l'aie entendu prononcer. Alors que l'obscurité s'installait, Breton me prit le bras et dit : 'Nous avons perdu notre luminosité pour gagner en clarté.' » (*The Aisling Magazine*, n° 32) Ils continuent à se voir régulièrement, en particulier à Brème ou chez lui à Zurich.

SONTAG Susan (1933-2004) Après des études à l'université de Chicago, elle se marie et devient mère, à 19 ans. Elle se rend à Paris, découvre son homosexualité et vit comme elle le désire avec Nicole Stéphane, comédienne, puis Lucinda Childs, danseuse et enfin, Annie Leibovitz. Activiste, elle est une figure de la gauche américaine. Elle vient écouter Ivan au CIDOC et admire Paul Goodman, qu'elle n'aime pas car pense-t-elle, « il ne l'aime pas »... Son fils, David Rieff (né en 1952), après ses études universitaires, se rend auprès d'Illich à Cuernavaca, où il reste quelque temps.

SPELLMAN Francis (1889-1967). Se reporter aux chapitres 1 et 5.

STANCIOFF Mitchell Feodora Marion (1903-1996) Née à São Paulo, dans une famille protestante aisée qui s'installe aux États-Unis, puis à Londres en 1908. Elle s'initie à la gravure auprès de Leon Underwood (1890-1975). Elle y épouse Ivan Stancioff, diplomate bulgare catholique en 1925. Installés à Sofia, ils auront sept enfants. Pendant la guerre, ils emménagent en Suisse. Après la guerre, ils migrent à New York. Feodora publie des articles dans la presse catholique, *Commonweal*, *America*, *Sun Herald*, *Integrity Magazine* et *National Catholic Reporter*. Elle oeuvre à la création du

CIF à Cuernavaca, au nom de Fordham University.

STREETEN Paul Patrick (1917-2019). Né en Autriche, il étudie l'économie à Vienne, qu'il doit quitter lors de l'*Anschluss*, pour la Grande-Bretagne. Il oriente ses travaux sur la question du « développement », membre du PNUD il corédige le *Rapport sur le développement humain* ainsi que les rapports sur la culture mondiale de l'Unesco. Dans l'Introduction au *Travail fantôme*, Ivan indique que « La colonisation du secteur informel » a été rédigée à « l'invitation de Paul Streeten comme contribution centrale à la Conférence of Development Economist qui s'est tenue à Colombo en août 1978 »²⁹. Il est l'auteur de *The Limits of Development Thinking about development* (Cambridge, Cambridge University Press, 1995)

SWAN Simone (1928-2025) Née à Anvers, elle passe une partie de son enfance au Congo. Elle épouse Alfred Hjalmar Swan en 1949. Elle ouvre à New York Withers Swan une agence de relations publiques spécialisée en art. Elle devient en 1964 la directrice de la Fondation Menil. En 1975, Simone Swan découvre le travail de l'architecte égyptien Hassan Fathy et le rencontre au Caire. Elle le voit régulièrement et développe la construction en adobe et voûte nubienne dans le désert de Chihuahua au Texas et au Mexique frontalier, qui utilisaient déjà l'adobe. Elle se rend à Cuernavaca à plusieurs reprises et soutient financièrement Ivan Illich dans ses actions. Elle est également liée à François de L'Épinay, qui jardine dans sa maison de Long Island et fait partie de la famille.

SWANSON Lee (1939-2024) Militant pacifiste, il prône la désobéissance civile. Il devient le directeur de l'Institute for the Study of Nonviolence fondé par Joan Baez (née en 1941) et Ira Sandperl (1923-2013). Au début des années 1980, il anime l'Institut Farallones. En

1982, il rencontre Vijaya Nagarajan, qu'il épouse et avec laquelle il aura deux enfants, Jaya et Uma, en plus de deux autres nés d'un premier mariage. Le couple fonde The recovery of the Commons Project et l'Institute for the Study of Natural and Cultural Resources.

SWENSON Norma (née en 1932). Titulaire d'un *Master of Public Health* décerné par la Harvard School of Public Health, elle se consacre entièrement à la question de la santé des femmes subordonnée aux « experts » majoritairement masculin, ce qu'elle dénonce. Elle coécrit *Our Bodies, Ourselves* (1971), traduit en 34 langues et vendus à plus de 4 millions d'exemplaires.

TAYLOR Greer (?). Valentine m'écrit : « Il ne faut pas oublier Greer Taylor, grand avocat de Boston, résidant à Cuernavaca, qui venait régulièrement prendre le premier petit déjeuner avec Ivan. » (courriel du 12 avril 2022)

TURNER John (1927-2023). Se reporter aux chapitres 4 10.

VERNE Étienne (né en 1939). Se reporter au chapitre 6.

VIERA-GALLO José Antonio (né en 1943). Avocat et politicien chilien, sous-secrétaire à la Justice sous la présidence d'Allende. Après le coup d'État de Pinochet il se réfugie en Italie et devient consultant pour l'Unesco, la FAO et le Conseil Mondial des Églises. De retour au Chili, il mène une carrière politique au Parti Socialiste et d'universitaire. Il a animé un séminaire sur le « système légal » au CIDOC. Ivan, dans la version anglaise d'*Énergie et équité*, mentionne une phrase de José Antonio : « Le socialisme ne peut arriver qu'à vélo ».

VOGEL John (1920-1975) « C'est John Vogel, aujourd'hui décédé, précise Ivan, qui a pris les choses en main. Il vivait depuis longtemps au Brésil et y a joué un rôle à la fois étrange et crucial avant et après le putsch militaire³⁰. ». Se reporter au chapitre 3.

29. Ivan Illich, *Œuvres complètes*, volume 2, *op. cit.* 2, p. 97.

30. David Cayley, *op. cit.*, 1996, p. 259.

WAGNER Wilbert (1912-2006) Né à Pittsburgh, il commence ses études sacerdotales aux États-Unis, puis à Vienne en 1937. Il est ordonné en 1940 à New York et devient missionnaire du Divine Word au Mexique, apprend l'espagnol, travaille au CIF jusqu'à la fin 1964 et fonde le séminaire de Guadalajara où il reste jusqu'à sa retraite.

WEIZSÄCKER Ernst Ulrich von (né en 1939) Physicien et biologiste de formation, il fonde, en 1991, l'Institut Wuppertal pour le climat, l'environnement et l'énergie, principal *Think Tank* européen sur l'écologie, qu'il préside jusqu'en 2000. Député SPD au Bundestag de 1998 à 2005. Membre

du Club de Rome en 2001, il le co-dirige de 2012 à 2018. il constate qu'« Ivan Illich, critique et avertisseur infatigable, a immédiatement trouvé un problème. Il a montré que de nombreux emplois non rémunérés étaient en réalité tout aussi aliénés que les emplois rémunérés », qui caractérisent le « travail fantôme ».

WEIZSÄCKER Christine von (née en 1944). Biologiste, elle s'investit dans le combat écologique et participe aux préparations du Sommet de la Terre à Rio en 1992, où elle est membre du groupe « Femmes ». Elle corédige le Protocole de Carthagène, sur la biodiversité, qui entre en vigueur le 11 septembre 2003.

